

Citations de Bernard Werber

- Il est parfois plus difficile d'être quelconque qu'extraordinaire.
- Pour comprendre un système, il faut... s'en extraire.
- C'est à force de chasser pour obtenir de la nourriture que l'homme a éprouvé l'envie d'étendre son territoire tant et si bien qu'il a fini par fabriquer et envoyer des fusées au-delà de la planète.
- Un homme heureux en ménage dégage toujours une sorte d'aura qui le rend encore plus séduisant auprès des autres femmes.
- Les choses qui vont sans dire vont mieux en les disant.
- La beauté, c'est aussi la musique.
- Dans une langue, la quantité de synonymes aux mots "aimer", "toi", "bonheur", "guerre", "ennemi", "devoir", "nature" est révélatrice des valeurs d'une nation.
- Les bébés ont besoin de communication pour survivre. le lait et le sommeil ne suffisent pas. la communication est aussi un élément indispensable à la vie.
- Dans la vie, il y a trois facteurs : le talent, la chance, le travail. avec deux de ces facteurs, on peut réussir. mais l'idéal est de disposer des trois.
- On n'écoute plus ce que les gens disent. on se contente de regarder comment ils le disent, quel regard ils ont en le disant, et si leur cravate est assortie à leur pochette.
- On ne perçoit du monde que ce qu'on est préparé à en percevoir.
- C'est formidable le poker. ce qui compte, ce n'est pas de disposer de bonnes ou de mauvaises cartes mais de savoir jouer avec les mauvaises.
- Le libre arbitre des hommes consiste à choisir la femme qui décidera à leur place.
- La mort c'est un laisser-aller de trop.
- Il ne faut pas penser à l'objectif à atteindre, il faut seulement penser à avancer. c'est ainsi, à force d'avancer, qu'on atteint ou qu'on double ses objectifs sans même s'en apercevoir.
- Rien n'est plus agaçant que le bonheur des autres. surtout quand il sert de jauge à votre propre déconfiture...
- Le peuple est un enfant capricieux qui veut toujours le contraire de ce qu'il a déjà.
- Il suffit que quelqu'un veuille vraiment quelque chose pour que cela se produise.

- Nous ne sommes que des grains de sable mais nous sommes ensemble. nous sommes comme les grains de sable sur la plage, mais sans les grains de sable la plage n'existerait pas.
- Allons jusqu'au bout de nos erreurs sinon nous ne saurons jamais pourquoi il ne fallait pas les commettre.
- Si un humain n'est pas capable de percevoir la douleur d'un autre, il serait justifié de lui retirer sa qualité d'homme.
- Quand on ne sait pas, on ne se pose pas trop de questions, mais quand on commence à disposer d'un début d'explication, on veut à tout prix tout savoir, tout comprendre.
- Nous ne savons plus appréhender certains événements car nous avons été parfaitement conditionnés à percevoir les choses uniquement d'une certaine manière.
- "l'envie de savoir" est le plus puissant moteur humain.
- Un peintre bon acteur est capable de convaincre qu'une toile monochrome est une oeuvre d'art.
- Les religions ne sont que des quêtes du bon mode d'emploi de l'existence humaine.
- Pour bâtir un couple, il faut être quatre : un homme plus sa part de féminité, une femme plus sa part de virilité.
- La beauté c'est quelque chose dans le regard qui exprime l'intelligence, et l'intelligence c'est quelque chose dans le regard qui exprime la beauté.
- Avis aux grands de ce monde : peu importe ce que vous accomplirez, la seule façon de vous inscrire dans l'histoire, c'est de vous trouver un bon biographe.
- Quand on a peur dans la vie, c'est parce qu'on se sait pas quelle décision prendre.
- Regarde où l'ennemi t'attaque : c'est souvent son propre point faible.
- Dans une prochaine vie, papa, j'aimerais te reprendre comme père.
- Plus il y a de chaînes de télévision, de radios, de journaux, de supports médiatiques, moins il y a diversité de création. la grisaille se répand.
- Les réincarnations, c'est comme le bac au lycée. quand on échoue, on redouble.
- Les idées sont comme les êtres vivants. elles naissent, elles croissent, elles prolifèrent, elles sont confrontées à d'autres idées et elles finissent par mourir.
- La notion d'"être humain" va devenir de plus en plus difficile à définir.
- Ceux qui ont des idées mais ne savent pas les présenter sont, peu à peu, exclus des débats.
- Parent c'est un métier dans lequel il est impossible de réussir, il faut se contenter de faire le moins mal possible.
- L'important n'est pas de convaincre, mais de donner à réfléchir.

- Au poker, ce qui compte, ce n'est pas le jeu que tu as en main mais le jeu que ton adversaire se figure que tu as.
- Il suffit qu'une âme s'élève pour que s'élève l'ensemble de l'humanité.
- Sous l'avalanche ininterrompue d'informations insignifiantes, plus personne ne sait où puiser les informations intéressantes.
- On peut pardonner beaucoup à autrui, sauf de vous avoir aidé.
- Le moment le plus important c'est le présent car si on ne s'occupe pas de son présent on manque son futur.
- A force de mettre en avant les acteurs, la forme prend plus d'importance que le fond, le paraître prend le pas sur l'être.
- Parfois on se trompe dans l'analyse d'un événement parce qu'on reste figé dans le seul point de vue qui nous semble évident.
- Il ne faut aider que des gens qui sont à même de le supporter sans vous le reprocher par la suite. et ils ne sont pas nombreux.
- Rien n'est évident.
- La justice est une illusion.
- La défaite est novatrice, la victoire est conservatrice.
- Le pouvoir n'est pas ce que vous possédez mais ce que votre adversaire s'imagine que vous possédez.
- Il vaut mieux fortifier ses points forts que combler ses points faibles.
- On raconte que le battement d'une aile de papillon à honolulu suffit à causer un typhon en californie. or, vous possédez un souffle plus important que celui provoqué par le battement d'une aile de papillon, n'est-ce-pas ?
- Lorsqu'un problème n'a pas été résolu dans une vie, il est automatiquement reposé dans la suivante.
- Une langue contient non seulement une forme d'éducation, de culture, mais aussi des éléments constitutifs d'une société : gestion des émotions, code de politesse.
- Des événements n'ont survécu que par la volonté d'un seul ou de quelques-uns de les rendre historiques. qui connaîtrait socrate sans platon ?
- La société a besoin de transgresseurs. elle établit des lois pour qu'elles soient dépassées. si tout un chacun respecte les règles en vigueur et se plie aux normes, c'est toute la société qui se retrouve "normale" et qui stagne.
- Ce n'est pas en brimant les riches que l'on rend les pauvres plus heureux.

- Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous avez envie d'entendre, ce que vous entendez, ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. mais essayons quand même...
- Il faut accepter de planter pour que d'autres récoltent ailleurs et plus tard.
- Le sens de la vie : le but de tout est d'évoluer.
- Il ne suffit pas de réussir, il faut également jouir du plaisir de voir les autres échouer.
- Comme il est facile de se laisser submerger par la haine !
- Tous les jeux, y compris ceux qui paraissent les plus simples, recèlent d'antiques sagesses.
- Les plus silencieux s'avèrent souvent les meilleurs orateurs dès qu'on leur en donne l'occasion.
- Ne comprennent que ceux qui ont envie de comprendre.
- Sans les suicidaires, le monde n'avancerait pas...
- Pour retrouver une aiguille dans une botte de foin, il suffit d'y mettre le feu puis de fouiller les cendres avec un aimant.
- L'attitude la plus juste chez un honnête homme consiste à accepter en tout savoir une part énorme d'inexactitude.
- L'amour pour épée, l'humour pour bouclier.
- Pour l'instant le monde humain appartient à ceux qui se demandent "pourquoi". mais l'avenir appartient forcément à ceux qui se demandent "comment".
- Tant d'énergie est dépensée pour que tout soit bien immobile.
- L'homme ne s'aperçoit pas qu'on l'étouffe, mais en plus il revendique sa famille, son travail, son système politique et la plupart de ses prisons comme autant de formes "d'expression de sa personnalité".
- L'équilibre est à mi-chemin entre les deux extrêmes.
- L'homme est en permanence conditionné par autrui. tant qu'il se croit heureux, il ne remet pas en cause ce conditionnement.
- Les utopistes n'ont raisonné qu'à court terme. parce qu'ils voulaient à tout prix voir de leur vivant le fruit de leur travail.
- Se suicider constitue la pire des ingratitude. se suicider, c'est se reconnaître incapable d'assumer le cadeau de la vie.
- Beaucoup d'humains sont prêts à se battre bec et ongles pour qu'on ne leur ôte pas leurs chaînes.
- Les hommes ne veulent pas construire leur bonheur, ils veulent seulement réduire leur malheur.
- L'important dans une vie n'est pas ce qui a été accompli mais ce qu'en rapporteront les biographes.

- L'humour et les blagues peuvent non seulement avoir un effet thérapeutique à court terme mais aussi sauver des civilisations tout entières.
- Croire ou ne pas croire, cela n'a aucune importance. ce qui est intéressant, c'est de se poser de plus en plus de questions.
- A force de se fixer des objectifs, à force de croire que sa volonté est bonne ou mauvaise, on perd énormément d'énergie.
- Très peu de cause peut avoir beaucoup d'effet.
- Aime tes ennemis. c'est le meilleur moyen de leur porter sur les nerfs.
- Aujourd'hui, la censure a changé de visage. ce n'est plus le manque qui agit mais l'abondance.
- Il n'y a que dans l'adversité qu'on découvre la vraie valeur des êtres.
- La vraie justice, c'est peut-être ça : être capable de dire merci à ceux qui vous ont fait du bien et de ne pas lécher la main de ceux qui vous ont nui.
- Seuls vos vrais amis savent où vous frapper pour que ça fasse mal.
- Le monde se divise en deux catégories de gens : ceux qui lisent des livres et ceux qui écoutent ceux qui ont lu des livres.
- Le discours traduisant une expérience est souvent plus important que l'expérience elle-même.
- Si l'humanité ne se charge pas de s'autodétruire elle-même, d'ici quelques siècles, les humains deviendront de véritables humains.
- Au combat, il se passe un temps infini entre l'instant où l'adversaire a décidé de frapper et celui où le coup vous atteint.
- Pour connaître la valeur d'une minute, interroge l'homme pressé qui vient de rater son autobus. pour connaître la valeur d'un millième de seconde, interroge le médaillé d'argent d'une finale olympique.
- Il est des moments où les rêves les plus fous semblent réalisables à condition d'oser les tenter.
- La langue que nous utilisons influe sur notre manière de penser.
- Le secret de la liberté, c'est la librairie.
- On peut "ne plus être" et "penser encore."
- Là réside le sens de notre existence : naître. manger. s'agiter. se reproduire. crever.
- La mort d'un être vivant n'est que de l'énergie qui se transforme.